

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Afrobasket Dames : Franck Nguema dit niet à la participation du Gabon

AU regard des résultats catastrophiques enregistrés il y a quelques jours par nos sélections féminine et masculine des moins de 16 ans, à l'Afrobasket, au Caire (Égypte), doublé d'un manque de préparation et de compétitions domestiques, le ministre en charge des Sports a donc décidé, après consultation avec les experts de son département ministériel, de ne pas autoriser le Gabon à prendre part à la 26e édition de l'Afrobasket Dames qui se tiendra du 17 au 26 septembre prochains au Palais des Sports de Yaoundé. De quoi soulever, tout naturellement la question relative à la reprise des compétitions domestiques, plombées depuis mars 2020 par la pandémie de Covid-2019.

Willy NDONG
Libreville /Gabon

DOUZE équipes féminines du continent se retrouvent du 17 au 26 septembre prochains à Yaoundé au Cameroun pour prendre part à la 26e édition de l'Afrobasket Dames, qui se jouera au Palais des Sports. Ainsi, pour participer à cette compétition, la Fédération gabonaise de basket-ball (Fégabab) a récemment adressé un courrier au ministère des Sports sollicitant un accompagnement financier à hauteur de 330 millions de francs...

Après consultations avec ses services compétents, notamment la Direction générale des Sports et l'Office national de développement du sport et de la culture (ONDSC), le ministre des Sports, Franck Nguema, à " la lumière des résultats catastrophiques et humiliants enregistrés au Caire en Égypte par les équipes U 16 féminine et



Photo: DRI/L'Union

Pour éviter au Gabon d'être à nouveau ridiculisé, le ministre des Sports n'a pas autorisé notre équipe féminine à participer à l'Afrobasket.

masculine, lors de l'Afrobasket, appellent nécessairement une reconsidération des conditions de participation des équipes nationales du Gabon" – ce sont les termes du courrier de Franck Nguema adressé le

19 août dernier au président de la Fédération gabonaise de basket-ball Willy-Conrad Asseko –, a décidé de ne pas autoriser l'équipe nationale du Gabon Dames à prendre part à cette compétition.

À cet effet, Franck Nguema instruit la Fédération gabonaise de basket-ball de saisir instamment la Fédération internationale de basket-ball Afrique (Fiba-Afrique) pour lui signifier la non-participation de

l'équipe gabonaise à l'Afrobasket dames édition 2021, "aux fins de permettre à nos athlètes une meilleure préparation pour les éditions à venir", indique encore le courrier du patron des Sports gabonais.

Indéniablement, cette décision est salutaire dans la mesure où elle évitera au Gabon d'être, une fois encore, ridiculisé au Cameroun après le naufrage quelques semaines auparavant de nos jeunes basketteurs en Égypte. D'autant que, pour cette compétition de Yaoundé, le tirage au sort a placé notre pays dans le groupe C, en compagnie de l'Égypte et du Sénégal, vice-championne d'Afrique en titre. Qu'aurait pu alors espérer l'équipe gabonaise face aux cadors du basket-ball féminin du continent, si ce n'est prendre l'eau ? Car, sans préparation, sans compétition domestique et sans motivation, il était impossible à cette équipe de faire un résultat. Avec le risque élevé que ces défaites et humiliations à répétition ne découragent athlètes et dirigeants dans leur élan de voir la discipline se hisser au sommet.

Pis, à Yaoundé, le Gabon aurait été la seule équipe à prendre part à cette compétition sans avoir livré la moindre rencontre. En effet, nos filles se sont qualifiées sans jouer. En plus de n'avoir pas obtenu de stage de préparation digne d'un représentant engagé en compétition africaine.

Et sans compétition domestique, la participation gabonaise allait se résumer, inéluctablement, à de la simple figuration. Voire à l'humiliation face à des adversaires mieux préparés et plus expérimentés. La décision est donc salutaire, mais la reprise des activités sportives est plus qu'impérieuse (lire ci-contre).

Contrepoint

Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

W.N.
Libreville/Gabon

NOTRE équipe nationale féminine de basket-ball n'ira donc plus au Cameroun. Par cette décision, le ministre des Sports Franck Nguema indique clairement à l'opinion que, désormais, sans préparation préalable et sans compétitions domestiques, nos sélections ne peuvent plus prendre part aux joutes internationales.

Quoi de plus normal ! Toutefois, force est de reconnaître que

cette situation, à terme, pose problème. Car, s'il n'y a plus de compétitions domestiques depuis le 20 mars 2020, c'est parce que le gouvernement en a décidé ainsi. Et ce, pour freiner la propagation de la pandémie de Covid-19. Mais dans le même temps, le gouvernement a accordé des mesures dérogatoires contenues dans l'article 4 de l'arrêté n° 0204/PM du 4 novembre 2020 aux sélections afin qu'elles puissent prendre part à des compétitions internationales à l'extérieur et au niveau local. C'est donc



Photo: DRI/L'Union

dire que tout reste possible ! Cette quarantaine imposée aux compétitions locales risque d'être, à terme, préjudiciable au sport gabonais. Car, sans compétitions locales, pas de résultats à l'international. Ne dit-on pas que seule la compétition

prépare la compétition ?

C'est le lieu ici d'interpeller les autorités afin qu'une solution urgente soit trouvée pour la reprise des activités sportives dans le strict respect des mesures prises par ces mêmes autorités. En effet, Il est possible d'imposer aux ligues qui fournissent leurs éléments aux équipes nationales, à défaut du vaccin pour tous, les tests PCR à leurs sportifs tous les quinze jours. C'est une piste de solution. Parce que partout ailleurs, les compétitions ont bien repris.